

En septembre 1886, le R. P. Côté fut attaché comme missionnaire à la maison de Tournai. Il aimait à distribuer le pain de la parole divine : « Je voudrais, disait-il, avoir tout un magasin de choses pratiques, afin de pouvoir les servir au peuple, qui en a tant besoin ! » Il a donné quelques missions et quelques sermons de circonstance. Les fruits abondants qu'il produisit dans les âmes en ces occasions nous feront à jamais regretter que la mort nous l'ait ravi si vite.

Mais le Seigneur l'avait ainsi décrété : la carrière de notre apôtre était déjà terminée. En octobre 1887, il ressentit les premières atteintes de la maladie qui devait l'emporter. Il commença son second noviciat à Liège, mais il fut incapable de l'achever. Sur l'avis des médecins, il fut renvoyé au Canada. Il arriva au couvent de Ste Anne, à Montréal, au mois de juin 1888, faible, épuisé : « Je suis prêt à mourir, disait-il. Si un religieux n'est pas prêt à mourir, qui le sera ? » De fait, sa dernière heure approchait à grands pas. Le 4 du mois d'août, il célébra pour la dernière fois. Le soir de ce même jour, il reçut l'Extrême-Onction. Le lendemain il entendit la messe à l'infirmerie et communia en viatique. Enfin le 6, fête de la Transfiguration, son âme angélique, fortifiée par le Pain de vie, s'envola vers le Thabor céleste, pour y contempler les splendeurs de Celui qui avait fait son bonheur sur la terre. Le R. P. Côté n'était âgé que de 29 ans, 8 mois et 19 jours.

Les funérailles furent célébrées le 8 août. Le R. P. Hudon, Recteur des RR. PP. Jésuites, à Montréal, voulut bien chanter la messe. Sa Grandeur Mgr Fabre assistait au chœur, ainsi que plusieurs prêtres étrangers. Le cher défunt repose dans l'église de Ste-Anne de Montréal, sous la chapelle du Sacré-Cœur.

Les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré firent, à leur tour, chanter un service pour le R. P. Côté. Madame Pennée en fit chanter un autre pour son enfant adoptif. Par un sentiment de délicatesse, elle choisit le jour du pèlerinage de l'Île Verte, paroisse du défunt. Tous ont prié la Bonne sainte Anne pour lui. A présent, il intercède lui-même pour sa paroisse, pour sa patrie, et pour la congrégation religieuse dont il a été un si bel ornement.

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.